

res locaux. Les matières ordinaires comme l'arithmétique, la lecture et la musique seront enseignées tandis que des chasseurs, des trappeurs et des pêcheurs de la région de Rae-Edzo viendront apprendre aux élèves leurs méthodes de travail anciennes et modernes.

Le bâtiment, qui a été financé par le gouvernement territorial, comprend une école primaire et une résidence pouvant accueillir une centaine d'enfants qui viendront en grande partie des hameaux environnants de Lac La Martre, de Snare Lake et de Rae Lakes. Les 300 autres élèves logeront chez eux, à Rae-Edzo, localité de 1,100 habitants, composée à 90 pour cent d'Indiens Dogribs.

M. Chrétien a fait observer que, grâce à cet ensemble, les habitants de Rae-Edzo et les Indiens Dogribs sont maintenant un modèle et un exemple pour les autres Indiens du Nord et tous les Indiens du Canada, et il les a félicités d'avoir su créer un système de gestion qui constitue une innovation dans le domaine de l'éducation au Canada. Le ministre a souligné leur détermination, affirmant que cette réalisation est le résultat d'une volonté réfléchie exprimée directement par les parents et non par d'autres.

Le complexe scolaire a reçu le nom de Jimmy Bruneau, un chef Dogrib réputé, qui en avait lancé l'idée et avait invité son peuple à l'appuyer pour que le projet devienne réalité. Durant la construction qui a débuté au printemps de 1970, on a recruté des ouvriers sur place. D'autre part, on a déjà retenu les services de couples indiens qui travailleront comme surveillants ou tuteurs résidents au foyer de l'école. Les élèves seront encouragés à suivre le programme de pédagogie du Nord afin de revenir un jour enseigner à Rae-Edzo.

CONSTRUCTION DE DEUX CENTRES D'HISTOIRE NATURELLE AU QUÉBEC

M. John S. Tener, directeur du Service canadien de la faune, du ministère de l'Environnement, a annoncé récemment l'adjudication de contrats à deux sociétés en vertu desquels ces dernières doivent construire des centres d'histoire naturelle au cap Tourmente et à Percé, au Québec.

Le centre du cap Tourmente sera construit au coût de \$346,757 et ouvrira ses portes en septembre. Celui de Percé ouvrira au printemps de 1973 et coûtera environ \$334,000. Chaque centre abritera une salle de détente, une salle d'exposition, un petit théâtre et des ateliers.

LE CENTRE DU CAP TOURMENTE

Le centre du Cap Tourmente sera installé dans la réserve nationale de la faune du cap Tourmente, qui a une superficie de 5,000 acres et qui se trouve à environ 30 milles à l'est de la ville de Québec, sur les bords du Saint-Laurent. Le centre comportera des installations d'initiation qui permettront d'ex-

pliquer au public le rôle de cette réserve de même que la façon dont on doit l'utiliser.

Le phénomène géologique le plus important de cette réserve nationale de la faune est le cap lui-même, immense promontoire de roches pré-cambriennes surplombant le fleuve d'une hauteur de 1,800 pieds et marquant l'extrémité de la plaine côtière située en aval de Québec. La colonie de grandes oies blanches qui constitue toute la population mondiale de ce genre d'oiseau est déjà une attraction connue. Ces oies se rassemblent sur les plages de boue, au cap Tourmente, qui leur servent de premier lieu de ravitaillement au printemps lorsqu'elles se déplacent vers le nord pour se rendre à leurs lieux de nidification dans l'île Baffin, au Groenland et dans l'île Bylot, et à l'automne lorsqu'elles se dirigent vers le sud, pour arriver à leur aire d'hivernage dans les marais côtiers de la Caroline du Nord. Les visiteurs qui viendront au centre au moment propice de l'année pourront apercevoir, depuis les postes d'observation du centre, plus de 100,000 oies blanches à la fois.

LE CENTRE DE PERCÉ

Le centre de Percé sera aménagé sur un terrain d'une superficie de 13 acres, hors du petit village de Percé, dans la péninsule de la Gaspésie. Il est à portée de vue de l'île Bonaventure qui possède l'une des plus importantes colonies au monde de fous de bassan, de même que des colonies de godes, de marmettes communes et de mouettes.

Avec la collaboration du ministère québécois du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, le centre renseignera le public sur les oiseaux de la côte atlantique et de l'île Bonaventure.

Le Service canadien de la faune envisage de créer dix autres centres à travers le Canada. La construction de ces deux unités au Québec portera leur nombre actuel à trois. Le premier centre d'histoire naturelle a ouvert ses portes en 1970; il s'agit de celui du marais Wye, près de Midland (Ontario), qui a reçu l'an dernier plus de 30,000 visiteurs dont des groupes scolaires et autres collectivités.

LE DISCOURS DU TRÔNE

(Suite de la page 2)

les services de formation et de placement correspondent mieux aux besoins de citoyens particulièrement désavantagés et auxquels ne peuvent répondre les présentes dispositions du programme. Pour ceux qui cherchent à parfaire leur éducation, on accroîtra les prêts prévus aux termes de la Loi canadienne sur les prêts aux étudiants, ce qui permettra aux étudiants d'emprunter davantage au cours d'une même année et augmentera considérablement la somme des crédits affectés au programme.
